

Marie-Annick Gobert

Le trou du sexe

Pour poursuivre la question posée : quels liens y a-t-il entre le psychanalyste et le choix de l'être sexué ?

Comment peut-on saisir cette « discordance » entre la position de l'analyste, un désêtre, et celle de l'« être » sexué ? Qu'y a-t-il de commun entre l'objet *a* plus-de-jouir que représente l'analyste et le sexué qui est une position de l'être ? Ces deux positions sont-elles identiques ?

Ce qui tombe littéralement sur le sujet de l'inconscient, le désir de l'analyste, tombe-t-il aussi bien sur le choix de l'être sexué ? Comme tombe la pluie sur un sujet qui ne peut qu'être mouillé par ce réel ?

Mouillé aussi par le désir qui le pousse au psychanalyste, et mouillé par l'inconscient qui décidera s'il se range *aussi* du côté d'une jouissance inconnue, indomptable, inouïe et intolérante au phallus, inédite et incompréhensible, bref, du côté d'une Autre jouissance qui ne dit mot ?

Mais alors, si on pousse la logique, le désir de l'analyste, vidé de jouissance phallique mais quand même aux prises avec la jouissance Autre en tant qu'il y fait face (ce qu'il sait encore mieux à la fin de la cure et dans la passe), serait-il lui aussi du côté féminin ?

Et puis les « quelque autres »... Que viennent-ils faire dans cette galère du sexe ? Y aurait-il une éthique de l'analyste et une éthique du sexe qui pourraient se logifier ? Est-ce pour le sexe un choix qui échoit, qui reste ? Le choix du sexe est-il un reste ?

Et pour corser l'affaire, si le désir de l'analyste est discontinu (ce dont les psychanalystes ne sont pas tous convaincus...), le choix du sexe l'est-il aussi, discontinu ? Ce qui voudrait dire que l'être sexué ne sait pas toujours où il en est du sexe. Dans le fond, cela expliquerait bien l'existence de la névrose.

Est-ce que la logique lacanienne conduit à l'absurde (un choix du sexe qui s'absente !...) ou, au contraire, à une logique implacable (nous ne savons rien de ce que nous faisons avec le sexe) ?

Le psychanalyste ne dure pas forcément, le choix du sexe non plus, et c'est dans cette impasse que probablement les « quelques autres » doivent tenir leur place.

Mots-clés : désir de l'analyste, choix du sexe, reste, discontinuité, éthique du psychanalyste, éthique du sexe.